

L'hybride *Rorippa amphibia* × *R. sylvestris* en Belgique

par

ANDRÉ LAWALRÉE

(Jardin botanique national de Belgique, Bruxelles)

Bien que sa présence fût vraisemblable en Belgique où ses deux parents ont des aires très semblables (cartes IFB fig. 74 et fig. 76 in LAWALRÉE, 1957), l'hybride *Rorippa amphibia* (L.) Besser × *sylvestris* (L.) Besser n'était pas connu avec certitude du pays.

Il y avait d'ailleurs diverses confusions dans la littérature européenne au sujet de cette plante. JONSELL (1968) a tiré les choses au clair dans un remarquable exposé, mais il ne cite que les spécimens scandinaves (Danemark, Suède, Finlande) qu'il a vus de cet hybride. Jonsell a par ailleurs considéré comme *R. amphibia* × *sylvestris* quatre spécimens de l'herbier de Belgique (Jardin botanique national, BR) ainsi que diverses plantes des îles Britanniques, des Pays-Bas — où cet hybride n'est pas relevé dans HEUKELS-VAN OOSTSTROOM (1962) —, de la France, de l'Allemagne, de la Suisse et même de pays plus orientaux. Il a confirmé que *R. amphibia* comporte deux cytotypes, dont le diploïde ($2n = 16$) est méridional et le tétraploïde ($2n = 32$) septentrional; la Belgique fait partie de la zone où se superposent les aires des deux cytotypes.

L'hybride peut être éphémère ou persister en se multipliant par rejets des racines ou de la base des tiges et en formant ainsi des „rhizoclonés” qui peuvent couvrir plusieurs dizaines de mètres de rivages, et éliminer parfois l'un des parents par propagation végétative ou par croisements et introgression. Les souches peuvent se fragmenter et leurs fragments peuvent être transportés par les hautes eaux d'automne ou de printemps. Enfin, l'hybride produit des graines viables qui peuvent le propager à grande distance.

Voici les données les plus utiles pour les floristes:

Rorippa amphibia × *R. sylvestris* [= *R. × anceps* (Wahlenb.) Reichenb.], Comment. Ic. Fl. Germ. et Helv., 2, p. 15 (1837—38) pro sp. — *Sisymbrium anceps* Wahlenberg, Fl. Upsal., p. 223 (1820).

Herbe vivace, glabre ou parfois finement pubescente dans le bas des tiges, souvent pourvue de rejets vigoureux sur les racines et la partie inférieure prostrée des tiges; tiges décombantes — ascendantes, de 35—100 cm de haut. Feuilles caulinaires atteignant 12,5 × 5—6 cm et 2,5—4 fois aussi longues que larges, vert foncé, pennatifides à pennatiséquées, à divisions dentées, les divisions latérales, au nombre de 4 à 14, généralement distinctement délimitées du limbe central, la division terminale pouvant atteindre les $\frac{2}{3}$ de la longueur foliaire totale; oreillettes petites ou nulles. Fleurs à sépales de 2—3 (—3,8) mm; pétales généralement de 3,5—5 (—5,5) mm, parfois beaucoup plus courts. Siliques de (3—)5—10 × 1,2—2(—2,5) mm, ellipsoïdales — cylindriques, portées par des pédicelles ordinairement défléchis à partir de leur base; styles de (0,8—)1,2—2,5(—3) mm. — Nombres chromosomiques diploïdes: 32, 40.

Belgique: District campinien: Aarschot, Schoonhoven, prairies, bord de fossé, juin 1938, *E. Michiels* (BR). — District picardo-brabançon: Melsbroeck, juin 1937, *E. Michiels* (BR); Wilsede, berge du canal de Louvain, juillet 1923, *J. Lebrun* (BR). — District ardennais: Frahan, *C.-H. Delogne* (BR).

Cet hybride a été souvent nommé *R. × prostrata* (Bergeret) Schinz & Thellung, mais l'identité du basionyme, *Myagrum prostratum* Bergeret, est très douteuse et JONSELL (1968) préfère rejeter ce nom.

On différenciera facilement cet hybride de ses parents avec la clef suivante:

1. Feuilles caulinaires supérieures non divisées, uniquement dentées, 4—8 fois aussi longues que larges; fruits mûrs de 2,5—6 × 1,7—3 mm, portés par des pédicelles généralement défléchis à partir de leur base et terminés par un style de 1—2,5 mm *R. amphibia*
- 1'. Feuilles caulinaires supérieures divisées au moins dans leur partie inférieure.
2. Lobe foliaire terminal ne dépassant pas $\frac{1}{2}$ de la longueur foliaire totale; fruits mûrs de 9—22 × 1—1,2 mm, portés par des pédicelles horizontaux—ascendants et terminés par un style de 0,5—1(—1,2) mm *R. sylvestris*
- 2'. Lobe foliaire terminal mesurant $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ de la longueur totale de la feuille; fruits mûrs (3—) 5—10 × 1,2—2(—2,5) mm, portés par des pédicelles ordinairement défléchis à partir de leur base et terminés par un style de (0,8—)1,2—2,5(—3) mm.

R. amphibia × *sylvestris*

Références

- HEUKELS-VAN OOSTSTROOM (bew. S. J. VAN OOSTSTROOM), 1962. Flora van Nederland, 15e druk. Groningen.
- JONSELL, B., 1968. Studies in the north-west european species of *Rorippa* s. str. Symbolae Botanicae Upsalienses XIX(2), p. 1—221.
- LAWALRÉE, A., 1957. Flore générale de Belgique, Spermatophytes, II(3), p. 287—490. Bruxelles.

Summary

The author briefly discusses and describes the hybrid *Rorippa* × *anceps*. Although its occurrence in Belgium was presumed, up till recently no localities were known. A key is given to facilitate distinction of the hybrid from its parents, *R. amphibia* and *R. sylvestris*.